

DE SAINTIGNON Fernand

(1846 - 1921)

Longwy

Addendum

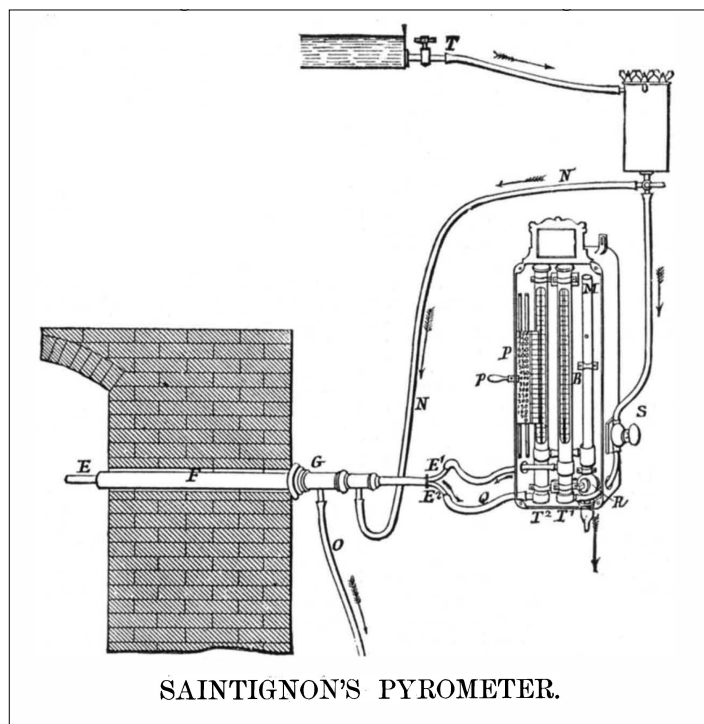
Public recognition

DE SAINTIGNON's invention was widely recognised at the time as a major advance in measuring high temperatures in furnaces.

Even the US magazine « *Scientific American* » of 17 October 1885 reported the invention and provided its own illustration of it: ¹

In the pyrometer invented by M. De Saintignon, high temperatures are measured by inserting in the furnace a tube through which a current of water is passing at a uniform rate. The temperature of the water is measured by a mercurial thermometer as it enters the tube, and again as it leaves, and from the difference of the two readings the intensity to which it has been exposed is deduced.

The instrument is made in two forms. In the first, it is applicable to heated spaces with thin walls, such as smoke boxes; and in the second, to furnaces inclosed with masonry. It is the latter form of which we annex an illustration. It comprises two thermometers, T^1 , T^2 , graduated with long scales, and connected by elastic tubes to the pipe, E , which is passed through the wall into the furnace the temperature of which it is desired to measure. A uniform current of water flows from a reservoir situated at a height of about ten feet above the pyrometer, passes through a filter, and descends into a vessel encircling the bulb of the thermometer, T^1 . This thermometer indicates the initial temperature of the water. From it the water flows by the elastic tube, E^1 , into the copper tube, E , which is situated within the furnace, and is exposed to its heat at the particular point where it is stationed for the time being. The water becomes heated in its passage, and returns to the second thermometer, E^2 , where its temperature is again measured. The speed of the current, and the length of the tube exposed to the action of the fire, are so adjusted that the water is raised one degree for each twenty-five degrees of the furnace...



¹ *Scientific American Supplement* N° 511, 1885, page 8454

Obituary ¹

Lorrain de vieille souche, il l'était aussi de cœur et de sentiment. L'annexion de la Lorraine par l'Allemagne en 1870 le frappa douloureusement, mais le laissa plein d'espoir, et, comme tous les Lorrains, il gardait inébranlablement au fond du cœur l'assurance de voir de nouveau le drapeau tricolore flotter sur les cathédrales de Metz et de Strasbourg. Lorsque la guerre éclata en 1914 il n'en fut pas effrayé. Dès les premiers jours il se dévoua sans compter et lorsque l'ennemi se fut installé à Longwy, il ne craignit pas de lui tenir tête et de revendiquer ses droits et ceux de ses concitoyens. Il s'ingénia pour leur venir en aide de toutes les façons et plus d'un se souvient avec émotion et reconnaissance de tout le dévouement et de toute l'abnégation qu'il mit à leur service.

Cependant sa santé se ressentait profondément de toutes les privations auxquelles étaient soumises les malheureuses populations des pays envahis. Il sollicita et obtint des Allemands la permission de venir faire une cure à Mondorf. Il lui fut ensuite permis de prolonger son séjour dans le pays pour des raisons de santé et c'est ainsi que Mr et Mme de Saintignon purent passer le reste de la guerre à Luxembourg.

Dès l'armistice, Mr de Saintignon retourna à Longwy pour rendre l'essor à toutes les œuvres qu'il avait entreprises avant la guerre. Sa verte vieillesse réjouissait tous ses amis et l'on était loin de s'attendre à la fatale nouvelle. Une attaque d'apoplexie a frappé M. le comte de Saintignon à l'âge de 75 ans.

¹ *Revue technique luxembourgeoise, 1921, page 14*